

SYNTHESE GENERALE

Nous nous sommes réunis les jeudi 11 décembre après-midi et samedi 13 décembre au matin. Nous nous étions répartis en trois groupes qui tous ont traité les questions 5, 8 et 6. Ces éléments ont été remis en commun samedi en fin de matinée. Voici la synthèse globale de nos travaux.

Question 5

Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

a) Les fondamentaux : lire, écrire, compter

A l'entrée en 6^{ème}, il n'est pas permis d'ignorer certaines compétences qui semblent impératives : rédiger des phrases simples, lire et comprendre un texte simple, connaître les opérations de base et les tables de multiplication. Les élèves doivent aussi être entraînés au calcul mental et à la récitation de texte.

Il convient donc d'alléger les programmes à l'école primaire et au collège afin de pouvoir approfondir ces compétences.

De plus il faudrait envisager d'augmenter les heures de mathématiques et de français en 6^{ème} et en 5^{ème}, pour éventuellement y consacrer moins de temps par la suite.

b) Les matières

Les arts plastiques doivent être un écho à ce qui se fait dans d'autres disciplines et permettre de réconcilier les élèves avec d'autres matières. La vision de cet enseignement est très décloisonnée. Ils présentent un grand intérêt dans des dispositifs comme les Itinéraires de découverte (IDD). Dans l'optique d'un travail en classe il faudrait deux heures hebdomadaires, éventuellement en option au choix, ou en alternance avec la musique ou d'autres disciplines artistiques. L'idée est de mieux faire plutôt que de plus faire.

Un groupe a signalé qu'étant donné le nombre d'heures de cours par semaine, il peut paraître choquant d'avoir quatre heures de **sport** en 6^{ème}, d'autant que c'est une activité que les enfants pratiquent facilement par eux-mêmes dans leur vie personnelle.

L'histoire, la géographie et les sciences sont fondamentales à partir de la 6^{ème}, pas avant. Il faut les aborder à l'école primaire sous l'angle de l'éveil.

Au collège, en **Sciences et vie de la Terre** (SVT), il faut adapter les programmes au vécu des élèves, à ce qui leur sera utile dans leur vie quotidienne. Il faut davantage de concret, plus de manipulations. Les programmes actuels sont "déconnectés" de la vie. En **histoire, géographie et SVT** il faut augmenter le nombre de déplacements sur le terrain (voyages pédagogiques en rapports avec les programmes). En **histoire et géographie** les programmes sont trop chargés. Il est préférable de privilégier certains moments essentiels de l'Histoire et de les approfondir.

Beaucoup d'enseignants estiment que **l'anglais** devrait être imposé comme langue vivante 1 en tant que seule langue indispensable.

L'enseignement de l'anglais au primaire, nécessaire, devrait être plus ludique (chansons, voyages, goûters anglais, accueil en anglais, chansons en anglais, cours de sport en anglais, etc. Mais cela pose le problème de la formation des enseignants).

La **deuxième langue** pourrait devenir **facultative** en 4^{ème} pour certains élèves.

c) Le brevet

Le brevet devrait être obligatoire pour aller en 2nde générale. Mais il faudrait différents types de brevets : un brevet dit général, un autre dit technologique, avec un système de coefficients.

Davantage de matières devraient être présentes à l'examen.

Une nouvelle épreuve est nécessaire : l'actuelle paraît sans intérêt.

d) Le comportement

Il faut restaurer l'autorité des enseignants et leur donner les moyens et le pouvoir d'exercer cette autorité. D'autre part, les parents doivent absolument réinvestir leur mission éducative et le suivi de leurs enfants.

Question 8

Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

a) Les élèves travaillent-ils trop ou pas assez ?

Les programmes semblent faisables pour les élèves en réussite et travailleurs.

Globalement, les élèves travaillent trop au collège, pas assez à la maison.

b) Motivation et plaisir

Motiver n'est pas forcément captiver. Les élèves n'ont pas forcément besoin de s'amuser pour bien apprendre. Il y a aussi des contraintes à accepter. Les élèves doivent prendre conscience que bien apprendre implique aussi de se mettre en difficulté. C'est aussi le reflet de la vie.

Les méthodes novatrices ne sont pas toujours suffisantes pour attirer certains élèves : certains n'ont simplement pas leur place dans le collège tel qu'il est.

c) Pourquoi travailler ? Comment travailler ?

Afin de ré inculquer le goût de l'effort, il faut que les élèves prennent plaisir à travailler, ou bien que les contenus leur apparaissent concrets, ce qui implique qu'on leur explique la raison d'être des apprentissages.

Il faut aussi varier les façons de travailler et limiter le nombre d'heures de cours par jour afin de privilégier les clubs.

Enfin, il ne faut pas enseigner « de force » certaines matières et privilégier les options, dès la classe de 6^{ème}. Cela permettrait également de remotiver les élèves en difficulté. Nous y reviendrons dans la question suivante.

Les nouveaux outils pédagogiques (salle multimédia, labos de langues), les nouvelles façons de travailler (interdisciplinarité, travail en projets, IDD) sont une piste sérieuse pour remotiver les élèves. Ils ne remplacent cependant pas les cours traditionnels.

d) L'importance de la relation entre enseignants et élèves

Il est important de soigner la relation élèves-enseignants, d'installer un climat de confiance, et de valoriser les élèves

La dimension affective est extrêmement importante : un rapport affectif mal installé entre professeur et élèves peut conditionner négativement la scolarité d'un enfant. Mais il ne saurait en aucun cas remplacer le rôle des parents dans sa scolarité.

Pour motiver les élèves, il faut motiver les enseignants, par un système de contrôle plus strict et régulier (il faut revoir les inspections). Cela redorerait peut-être le blason des professeurs et de l'Education nationale en général.

e) Les rythmes de travail

Il y a trop de vacances en été, ce qui est néfaste pour la fixation des apprentissages chez les élèves. Il ne s'agit pas d'augmenter le temps de travail, mais de mieux le répartir dans l'année et dans la semaine.

Question 6

Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

a) Collège unique

Le collège ne correspond pas à l'évolution des adolescents. Il faut leur proposer autre chose à partir de la 4^{ème}. Conserver un tronc commun serait souhaitable en 6^{ème} 5^{ème}, avec des adaptations par rapport à ce qui existe aujourd'hui (en proposant par exemple aux élèves en difficulté de suivre ce tronc commun en trois ans ; ou encore par la création d'un créneau horaire de deux heures consacré à l'expression artistique et culturelle en lieu et place des disciplines actuelles, avec possibilité de choix entre différents projets par les élèves : travail manuel, théâtre, musique, création d'un journal, etc.).

Il faut par contre créer un palier d'orientation en fin de 5^{ème} : c'est en 4^{ème} qu'interviennent le plus les difficultés et la démotivation.

Il s'agirait de créer une classe de 4^{ème} à « projet professionnel » organisée en collaboration entre le collège, le lycée technique et les entreprises. Cette classe serait partagée en deux groupes de douze ou treize élèves qui travailleraient en alternance au collège et au lycée technique ou en entreprise par périodes de quinze jours. Cette formation sur deux ans préparerait à un nouveau « brevet des collèges technologique ». Il faudra cependant veiller à conserver des passerelles entre filières générales et technologiques. Pour ce faire, ces nouvelles filières devraient être mises en place au sein du collège, qui resterait un « lieu » unique. Cela permettrait également la revalorisation des métiers manuels.

En 4^{ème} également il semble souhaitable d'introduire un système de modules et d'options, de travailler en groupes de besoins, et non plus toujours en groupe classe. Il faut rendre le système plus « souple ».

A tous les niveaux du collège, réintroduire les travaux manuels permettrait aux élèves en difficulté de retrouver le goût du travail bien fait.

b) Les classes doivent-elles être hétérogènes ?

Une tête de classe est porteuse pour des élèves en difficulté : ceux-ci voient ce que c'est que de travailler et comment on obtient de bons résultats. Mais il faut augmenter la possibilité de créer des groupes de niveaux ponctuels. Il faut aussi pouvoir offrir des solutions de soutien, de remédiation et d'approfondissement, ce qui nécessite des moyens en personnels compétents : heures pour les enseignants et emplois d'aides éducateurs, devenus indispensables.

Il faut donc parvenir à une hétérogénéité maîtrisée, en n'hésitant pas à réorienter vers les filières spécialisées les élèves qui ne relèvent pas de notre enseignement (SEGPA par exemple).

Bien travailler et s'adapter à la diversité des élèves implique aussi que les classes soient bien moins chargées : vingt élèves semble être un effectif raisonnable pour le collège.

Dans le cadre de ces classes hétérogènes, il faut trouver les moyens d'aider les élèves à faire leurs devoirs : c'est une condition de l'égalité des chances. Il faut cependant veiller à ne pas désresponsabiliser encore plus les parents, à ne pas les désinvestir de leur mission éducative.

c) L'orientation

Il faut à nouveau consacrer du temps à l'orientation et à la vie de classe. Les élèves doivent être mieux informés sur les métiers. On constate une absence déplorable de Conseillers d'orientation psychologues (COPSY) dans les établissements. Les enseignants n'ont pas le temps de s'occuper de tous les élèves personnellement. Il faut du personnel compétent, à savoir des COPSY, des infirmières et des assistantes sociales présents de façon conséquente dans les établissements.

Afin de garantir l'égalité des chances, les parents ne doivent plus être les seuls décisionnaires de l'orientation de leurs enfants. Des décisions collégiales internes devraient permettre de décider le meilleur pour l'enfant, en sachant que le redoublement doit rester une seconde chance et non redevenir une sanction.

d) Les IDD répondent-ils à leur vocation de satisfaire à la diversité des goûts et des talents ?

A priori les IDD sont une bonne façon de travailler car ils valorisent l'interdisciplinarité. Mais les groupes restent trop nombreux : ils ressemblent à un groupe classe.

Les enseignants n'y sont pas favorables tels qu'ils sont faits actuellement par manque de moyens. Il faudrait plus de souplesse, et laisser plus d'initiative aux professeurs qui veulent travailler ensemble.

TROIS PRIORITES POUR L'ECOLE

Elles reprennent de façon très rapide les propositions ci-dessus :

1) Remettre en cause le collège unique

Le collège peut rester un lieu commun pour beaucoup d'élèves mais doit aussi s'adapter à chacun. Il pourrait s'envisager en deux temps :

- un tronc commun en 6^{ème} et 5^{ème} qui privilégie les fondamentaux
- un réaménagement complet des classes de 4^{ème} et 3^{ème} en introduisant la possibilité de voies professionnelles.

2) Sortir de la « lourdeur du système » et de l'uniformité

A tous les niveaux il faut :

- rendre des enseignements optionnels afin de laisser aux élèves la possibilité de faire des choix
- s'orienter vers une organisation plus modulaire qui permette le travail en projet
- offrir plus de possibilités de soutien et de remédiation, mais aussi d'approfondissement, en rendant les cadres scolaires plus flexibles (en se détachant parfois du « groupe classe » par exemple)
- alléger les programmes afin de laisser aux enseignants la possibilité d'adapter leurs contenus aux besoins et aux envies des élèves.

3) Sortir de l'isolement

Afin d'apporter le maximum aux élèves, il faut :

- Généraliser dans les établissements scolaires la présence de personnels non enseignants formés et compétents : COPSY, assistantes sociales, infirmières, aides éducateurs...
- Responsabiliser les parents dans le suivi de la scolarité de leurs enfants en leur permettant de suivre les devoirs à la maison, mais aussi en ne les laissant pas seuls maîtres d'une orientation qui doit être une décision collective.